

Le Passe-Plat

Henri IV, le bien-aimé

écriture et mise en scène Daniel Colas par le Théâtre des Mathurins

Recette maison

Jean-François, le très-aimé! Plus de 25 spectacles, 45 téléfilms, 65 films... et des rôles si variés sous la direction de Chabrol, Corneau, Ruiz, Boisset, Deville, de Broca, Vadim, Carax, Planchon, Weber ou encore Françoise Petit avec qui il a exploré passionnément sur les planches les univers de Balzac, Baudelaire ou Céline. Je me souviens encore de mon enthousiasme devant sa prestation de Louis XVI dans *La révolution française* de Robert Enrico. Royal, Balmer rend dans toute leur humanité les personnages les plus mythiques mais sait aussi traduire ce que l'homme le plus banal a de singulier et émouvant. Il est ici magnifiquement bien entouré et son interprétation est encore renforcée par le charisme de partenaires tels que Béatrice Agenin, Maxime d'Aboville ou Xavier Lafitte. Belle soirée à vous tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

De la "poule au pot" au "Paris vaut bien une messe", Henri IV est le seul roi dont le peuple ait gardé la mémoire. Grand chef de guerre gagnant ses batailles à la tête de ses armées, Henri IV est un roi hors du commun, un politique d'une extrême intelligence, un bâtisseur visionnaire, un grand pacificateur et un homme d'une vigueur exceptionnelle dont, outre les épouses légitimes et les favorites officielles, il n'est pas aisé de comptabiliser les nombreuses maîtresses. Changeant plusieurs fois de confession religieuse au fil des nécessités, Henri IV a su mettre un terme aux guerres de religions en France après quarante années d'atroces luttes fratricides. Il est le premier souverain à avoir rêvé d'une Europe pacifiée et unifiée. Il a su imposer, en son temps, la liberté des cultes. Il est le premier dirigeant à avoir imposé la "tolérance".

Durée: 2h45 avec entracte

équipe de création

écriture et mise en scène

Daniel Colas

musique originale

Emmanuel Herschon

scénographie, décors

Agostino Pace

costumes Jean-Daniel Vuillermoz

lumières Daniel Colas

assistante à la mise en scène

Maëlle Genet

administrateur Christian Silhol

régisseur général

Jean-Michel Sottejeau

régisseur de scène

Christophe Legars

régisseur lumière Stéphane Pitot

habilleuse Magali Ségouin

interprétation

Maxime d'Aboville

(Le Prince de Condé)

Béatrice Agenin (Marie de Médicis)

Coralie Audret (Gabrielle d'Estrée)

Maud Baecker (Charlotte)

Jean-François Balmer (Henri IV)

Yves Barrelet

Jean-Yves Chilot (Epernon)

Jean-Paul Comart (Père Cotton)

Hubert Drac (Souchon)

Yvan Garouel (Rosny)

Xavier Lafitte (Bassompierre)

Christophe Legars

Jacques Marchand (Le Batelier)

Philippe Rigot (Beringhen)

Magali Ségouin

Christian Silhol

Jean-Michel Sottejeau

Tibo (Ravaillac)

production

Atelier Théâtre Actuel - Paris



Entrée

r é s u m é

L'action de la pièce se situe de janvier 1609 au 14 mai 1610, date de l'assassinat de Henri IV par Ravaillac, avec un bref retour en arrière qui survole la période allant de 1593 à 1599, année de la mort de Gabrielle d'Estrées. C'est, de fait, en janvier 1609, que le "Vert Galant", à l'âge de 55 ans, va tomber follement amoureux de Charlotte de Montmorency, une jeune beauté d'à peine seize ans, et va la poursuivre de ses assiduités. Cet

amour que les historiens appelleront "la dernière folie" du roi Henri IV va inquiéter l'Europe entière. En effet, alors que depuis maintenant douze années la paix est enfin instaurée, Henri IV va lever une armée colossale pour combattre les puissances catholiques sous le prétexte de récupérer la jeune Charlotte de Montmorency, que son jeune mari a soustrait à la cour en la tenant sous surveillance à Bruxelles, soit en pays ennemi.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Henri IV, le bien-aimé est une pièce à la fois tragique et comique. Et ce, parce que fondamentalement, le "Vert Galant" était lui-même à la fois tragique et comique. Tragique, parce que contraint à conquérir le royaume qui lui était légitimement destiné à la pointe de l'épée, et gagnant *in fine* sa couronne en laissant des milliers de morts derrière lui sur les champs de bataille. Tragique également de par sa mort effarante sous les coups de couteau d'un fou de la religion. Mais aussi comique parce que le personnage de Henri se montre bien souvent amusant et drôle, se mettant lui-même, par naïveté ou par choix, dans des situations de comédie. Volontier ironique, narquois, ou farceur, le "Vert Galant", sait se montrer également enjôleur, charmeur ou caressant, mais aussi féroce, autoritaire et violent, ou bien encore, joueur, paillard, jouisseur et grand

trousseur de jupons devant l'Eternel. Mais quelle que soit la variété des facettes de ce personnage flamboyant, on découvre, en soulevant le voile, un être passionné par la politique et le pouvoir bien sûr, mais aussi par les femmes. Toutes ces femmes qu'il a aimées ou désirées mais qui l'ont, au bout du compte, toujours laissé malheureux et perdant en amour, révélant ainsi une sourde désespérance, un mal-être et une obsession aiguë de la mort. Cette mort si souvent annoncée, planant comme une récurrente menace sur son exceptionnel destin, et si contraire, bien évidemment au violent jaillement des forces vives que représente cet homme hors du commun à la soif inextinguible d'amour et au formidable appétit de vie.

Daniel Colas | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

«Vraiment une belle qualité de jeu. Dans la longue partition du roi Henri IV, cheveux volontairement blanchis, profil de Bourbon, l'immense interprète qu'est Jean-François Balmer

impose un personnage grandiose. Il lui donne une épaisseur, une complexité dignes d'un roi shakespeareien.»

Le Figaro

Prochainement

o p é r a

Don Carlo

de Giuseppe Verdi, mise en scène Robert Bouvier

Une des œuvres les plus grandioses de Verdi, portée par une distribution d'envergure où se croisent Ramón Vargas, Fernando de la Mora, Brigitte Hool et Rubén Amoretti.

me 25 · ve 27 · di 29 avril | 20h, di 17h



© Logos

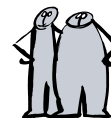
Passage de midi

Débat autour du prix du livre Philippe Nantermod, vice-président des Jeunes libéraux-radicaux suisses, et Pascal Vandenberghe, directeur général de Payot Librairie, opposent leurs points de vue sur la réglementation du prix du livre.

me 22 février | 12h15

En bref

Exposition L'artiste genevoise Marie-Laure Guex tente avec sa peinture «d'exprimer la vie» – Chez Max et Meuron jusqu'au 19 février | DVD Au répertoire de la Compagnie du Passage, François d'Assise a fait l'objet d'une récente captation de la COPAT – en vente (25.-) auprès de notre billetterie.



Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

théâtre du passage

